



À quel saint se vouer ?

Belles découvertes aux Grisons en ce mois de juillet : les magnifiques églises de Coire, de Rhäzüns, de Zillis, de Mistail et le mystérieux monastère de Müstair. Le rythme des vacances permet de contempler paisiblement les autels baroques et ces merveilleuses fresques carolingiennes ou romanes.

Ma voisine s'attache à reconnaître tous les saints présentés à la dévotion des fidèles. On rencontre souvent saint Christophe avec l'Enfant Jésus sur ses épaules, sainte Catherine d'Alexandrie avec sa roue, sainte Agathe portant ses seins sur un plateau, saint Martin partageant son manteau, saint Jean-Baptiste vêtu de poils de bêtes, sans oublier la Vierge Marie avec l'ange de l'Annonciation. Et puis, il y a tant d'autres saints locaux que nous n'arrivons pas à identifier car leur rayonnement n'a pas dépassé les frontières grisonnes.

Ma voisine s'intéresse tout particulièrement à ces saints anonymes ; elle demeure longuement en prière devant leur représentation : «Ils n'ont pas beaucoup de travail ! Peu de personnes les invoquent, c'est pourquoi je leur confie tout particulièrement mes intentions de prière !»

Les saints intercèdent en notre faveur auprès de Dieu : c'est la doctrine de la communion des saints. Aussi, dans notre prière de demande, n'hésitons pas à utiliser ces bienheureux intermédiaires.

Et si vous ne savez pas comment prier, suivez l'enseignement de Jésus à ses disciples qui l'interrogeaient : «Quand vous priez, dites : Notre Père...»

Chanoine Olivier Roduit